

Dans les évangiles il est dit, que tu te devras d'aimer ton prochain comme toi-même, formule clé pour celles et ceux désireux de vivre des sentiments dignes de ce nom, car si tu n'es pas toi-même à ta propre sensibilité, où plus encore si toi-même tu ne t'apprécies guère, tu risques fort à l'encontre de ce prochain désigné par toi comme tel, d'être un cadeau des plus empoisonné, ce même prochain devant à partir de lui-même, cocher ces cases, ignorées justement par toi à ton propre égard, je sais bien que l'amour peut laisser entrevoir quelques vertus à leurs manières médicamenteuses, à condition qu'une certaine modération opère, afin que les soins en question n'en deviennent pas d'extrême urgence à ce point.

Pour revenir à cette précision individuelle par définition, afin qu'un amour tout aussi exact s'instaure entre nous, nos affections pour s'établir réclament cette justesse, qui elle-même requière pour être remarquée un courage très proportionnel ; cette nécessité hélas à l'allure d'une pente, imposant un pourcentage correspondant à chacun, mais en règle générale, l'ascension qu'elle exige est comme tout ce qui doit être gravi, plus gourmande en effort dans un sens que dans l'autre ; on monte ainsi avec plus de peine qu'on ne descend, à cela pour ne pas arranger ce fait établi, dévalé ce qui se doit d'être escaladé délivre un genre d'ivresse assassine, prompte à requérir de ces moyens par lesquels on se dissimule d'abord, puis ses alentours ensuite, jusqu'au monde si possible, ces mêmes moyens par lesquels nos allures respectives sont passées sous silence pour être uniformisées, jusqu'à vouloir que ce qui nous fait tenir debout, lorsque dans tous les sens du terme nous mettons un pied devant l'autre, soit condamné à marcher au pas, comptant ainsi sur les cadences infligées pour que nous soyons privés de toutes directions prises, seulement à partir de nous-mêmes.

Sans un respect fondamental de la différence, un amour véritable ne saurait exister, un amour correspondant à l'amour que l'on revendique, humainement parlant, bafoué, des histoires sont alors racontées, des histoires d'amour soi-disant, audibles à l'ouïe de ceux qui s'ignorent d'abord, tout en ignorant, sous le joug d'une répercussion somme toute logique l'élu requis, amenant à ce que ceux-là prétendent se connaître, sans savoir réciproquement, à leur seul niveau déjà, qui ils sont.